

Rx Lond:  $\frac{6}{16}$  Aug  
1663.

Orange ce 17 Juillet 1663.

Monsieur

Ce pays est si mal-heureux en ce temps qu'il ne produit que des nouvelles nouvelles.  
Le vieux proverbe qui s'informe des nouvelles de L'Afrique, ne doit plus être en usage  
pour ce pays la, on le doit appliquer a ce climat qui produit tout les jours quelque  
nouveau monstre, les depêches que vous avez receu par les couriers precedens, vous en ont  
sans doute informé, et vous avez appris. Les accidens qui nous arrivent, ne vous en ont  
seré done, Monsieur, de vous parler de la capture de m<sup>r</sup> Chevre que l'on accuse  
d'autre crime que de souffrir les visites de ses amis; et de l'assemblée des catholiques  
romains qui fut faite le 10 du courant, puis que Je S<sup>g</sup> qu'on vous en a envoyé  
toutes les particularités. Je vous diray, Monsieur, des choses bien plus surprenantes,  
et qui a mon avis vous feront horreur. vous savez sans doute comme il y a quelque  
temps qu'on accusa un petit enfant de l'age de neuf a dix ans petit-fils de l'ancien  
portier du chateau, d'avoir pissé dans les phioles auxquelles on tient le vin  
de la messe que l'on celebre au chateau; cela fut divulgué par tout le pays  
et bon nombre furent envoyés a la cour pour nous rendre odieux; cependant  
on a tenu le prétendu criminel, l'espace de deux mois dans les prisons du chateau  
et dimanche dernier ~~en du courant~~ on le produisit en spectacle public  
entre les mains d'un bourreau, qui le foita par la ville, la corde au col et une  
flambeau a la main. tout cela a été fait sans forme de Justice, sans qu'aucun témoin

Leopoldo de 17 Juillet 1763

Monseigneur

Je vous prie de m'excuser si je ne vous envoie pas  
 tout ce que j'ai de plus précieux, car j'ai  
 beaucoup de choses à vous dire, et je ne  
 puis le faire que par ce moyen. Je vous  
 prie de m'excuser encore si je ne vous  
 envoie pas tout ce que j'ai de plus  
 précieux, car j'ai beaucoup de choses  
 à vous dire, et je ne puis le faire  
 que par ce moyen. Je vous prie de  
 m'excuser encore si je ne vous envoie  
 pas tout ce que j'ai de plus précieux,  
 car j'ai beaucoup de choses à vous  
 dire, et je ne puis le faire que par  
 ce moyen. Je vous prie de m'excuser  
 encore si je ne vous envoie pas tout  
 ce que j'ai de plus précieux, car j'ai  
 beaucoup de choses à vous dire, et je  
 ne puis le faire que par ce moyen.

Sait accusé, et executé un Jour de dimanche lors que l'on alloit a la predication —  
pour tascher d'exciter quelque tumulte. mais Dieu qui veille pour nous a veu —  
notre peuple, et l'on s'est contenté de verser des larmes pour une chose si estrange. —  
Dieu soutenoit visiblement cet enfant au milieu de cette ignominie, car quelque rude  
traitement qu'on luy ait fait Il n'a pas jeté une larme, et on la veu soutenir —  
cette affliction avec un visage riant. Je penso, monsieur; que ces choses bien representées  
aux vultures de Son Altesse, leur doiuent toucher le coeur, pour les obliger a travailler vigou-  
reusement a nostre deliurance. Le mesme Jour de cette triste execution les catholiques  
domains se sont assemblez pour le Secret dont plusieurs lettres nous parleront, ce qui  
m'oblige de profiter le papier qui me reste, pour vous supplier, monsieur; de donner  
quelque ordre pour le payement de nostre principal. Il menace d'abandonner nostre  
College, et si cela arrive les catholiques auront leur intention. Il m'est impossible  
d'assembler le Senat Academique qui deuroit remedier a ce desordre, les uns  
par mauvaise volonte, et les autres par crainte. nostre consistoire luy a fait tout  
en secret quinze pistoles, mais la quantite d'affaires que nous avons sur les bras, ne  
nous permet pas de faire beaucoup de ces liberalités. nous avons imagine un moyen pour  
le faire subsister qui est entre vos mains. c'est, monsieur, qu'il y a environ quatre ans que  
l'imprimeur nous a quité qui tiroit cinquante livres tout les ans du domaine; si vous  
le voulez a propos nous pourriez ordonner que ces arrerages qui montent 200 ff luy  
fussent livres pour aider a la subsistance. Dieu veuille mettre cet Etat en repos, et  
le faire bien tost Jouyr de vostre presence qui luy est si necessaire, et que tous les gens  
de bien souhaitent avec une passion extreme. Je le souhaite plus que tout autre afin  
que J'aye le moyen de vous rendre une partie de mes respects, puis que Je suis.

Monsieur

Vostre tres humble et tres obeissant  
seruiteur de chambre. 49

Monsieur

A

Monsieur de Rullichem  
Conseiller de son Altesse d'Orange  
et son député en Cour de France

